

Probabilités/Probability Theory

Inégalités de normes avec poids et fermeture d'un espace d'intégrales stochastiques

Freddy DELBAEN, Pascale MONAT, Walter SCHACHERMAYER,
Martin SCHWEIZER et Christophe STRICKER

Résumé – Soit X une semimartingale et Θ l'espace de tous les processus prévisibles X -intégrables θ tels que $\int \theta^* dX$ appartient à l'espace \mathcal{S}^2 des semimartingales. On cherche à déterminer des conditions nécessaires et suffisantes pour que l'espace $G_T(\Theta)$ défini par $G_T(\Theta) := \left\{ \int_0^T \theta_s^* dX_s \mid \theta \in \Theta \right\}$ soit fermé dans $\mathcal{L}^2(P)$. Dans certains cas, on donne une caractérisation de l'adhérence de $G_T(\Theta)$ dans \mathcal{L}^2 .

Weighted norm inequalities and closedness of a space of stochastic integrals

Abstract – Let X be a semimartingale and Θ the space of all predictable X -integrable processes θ such that $\int \theta^* dX$ is in the space \mathcal{S}^2 of semimartingales. We are looking for some necessary and sufficient conditions such that the space $G_T(\Theta)$ defined by $G_T(\Theta) := \left\{ \int_0^T \theta_s^* dX_s \mid \theta \in \Theta \right\}$ is closed in $\mathcal{L}^2(P)$. In some cases, we characterize the closure of $G_T(\Theta)$.

1. INTRODUCTION. – Soient $T \in \mathbb{R}^+$ et X une semimartingale continue à valeurs dans \mathbb{R}^d , appartenant à l'espace \mathcal{S}_{loc}^2 des semimartingales et de décomposition canonique $X = X_0 + M + A$. Si θ est un processus prévisibles à valeurs dans \mathbb{R}^d , θ^* désigne la transposée du vecteur colonne θ , et $\theta \cdot X$ ou $\int \theta^* dX$, l'intégrale stochastique vectorielle de θ par rapport à X (voir Jacod [4]). Introduisons les espaces suivants : $L^2(M)$ [resp. $L^2(A)$] est l'espace de tous les processus prévisibles θ tels que

$$\|\theta\|_{L^2(M)} := \left\| \int_0^T \theta_s^* dM_s \right\|_2 \quad \left(\text{resp. } \|\theta\|_{L^2(A)} := \left\| \int_0^T |\theta_s^* dA_s| \right\|_2 \right)$$

est finie. On appelle Θ l'intersection de $L^2(M)$ et $L^2(A)$, $G_T(\Theta)$ [resp. $\tilde{G}_T(\Theta)$] l'espace des variables aléatoires $\int_0^T \theta_s^* dX_s$ (resp. des processus $\theta \cdot X$) avec $\theta \in \Theta$ et $\mathcal{R}^2(P)$ l'espace des processus \tilde{H} càdlàg adaptés tels que $\|\tilde{H}\|_{\mathcal{R}^2(P)} := \left\| \sup_{0 \leq t \leq T} |H_t| \right\|_2$ est finie (voir [2]). On dira que l'inégalité (D_c) est vérifiée si :

$$\exists c > 0, \quad \forall \theta \in \Theta, \quad \|\theta\|_{L^2(A)} \leq c \|\theta\|_{L^2(M)}.$$

Lorsque, pour tout i , $A^i \ll \langle M^i \rangle$ avec une densité prévisibles α^i , on note $\gamma_t^i := \alpha_t^i \sigma_t^{ii}$ et $\sigma_t^{ij} := d \langle M^i, M^j \rangle_t / dB_t$ où B est un processus prévisibles croissant càdlàg nul en 0 tel que pour tout i , $\langle M^i \rangle \ll B$. S'il existe un processus prévisibles $\hat{\lambda}$ tel que $\sigma_t \hat{\lambda}_t = \gamma_t$, le processus \hat{K} est défini par :

$$\hat{K}_t := \int_0^t \hat{\lambda}_s^* dA_s = \int_0^t \hat{\lambda}_s^* \sigma_s \hat{\lambda}_s dB_s = \left\langle \int \hat{\lambda}^* dM \right\rangle_t.$$

Note présentée par Paul-André MEYER.

Si \widehat{K}_T est uniformément bornée, $G_T(\Theta)$ est fermée mais cette condition n'est pas nécessaire (Schweizer [7], Monat/Stricker [6]). Lorsque X admet une loi de martingale équivalente dont la densité est de carré intégrable, une condition nécessaire pour que $G_T(\Theta)$ soit fermé est que X vérifie (D_c) , si bien que \widehat{K}_T existe, mais la condition (D_c) n'est pas suffisante pour la fermeture de $G_T(\Theta)$ (voir [1]).

En revanche, si on s'intéresse à la fermeture de $\tilde{G}_T(\Theta)$ dans $\mathcal{R}^2(P)$, on a équivalence entre [$\tilde{G}_T(\Theta)$ est fermé dans $\mathcal{R}^2(P)$] et [X vérifie (D_c)]. C'est le résultat du théorème 2.

Si on suppose à présent que X admet une loi de martingale équivalente Q dont la densité est de carré intégrable, une condition suffisante pour que $G_T(\Theta)$ soit fermé dans $\mathcal{L}^2(P)$ est que $\mathcal{E}(-\widehat{\lambda} \cdot M)$ satisfasse l'inégalité de Hölder inverse d'indice 2 sous P (théorème 3). On ne sait pas, dans la plupart des cas, si cette condition suffisante est aussi nécessaire. On peut néanmoins le montrer lorsque M admet la propriété de représentation prévisible sous P (théorème 4).

Lorsque X admet une loi de martingale équivalente Q et que M vérifie la propriété de représentation prévisible sous P , on peut même caractériser l'adhérence de $G_T(\Theta)$ dans $\mathcal{L}^2(P)$, notée $\overline{G_T(\Theta)}$: si la densité est de carré intégrable, alors $\overline{G_T(\Theta)}$ est l'ensemble de toutes les variables aléatoires $H \in \mathcal{L}^2(\mathcal{F}_T, P)$ d'espérance nulle sous Q (théorème 5). Si la densité n'est pas de carré intégrable, alors $\overline{G_T(\Theta)}$ est égal à $\mathcal{L}^2(\mathcal{F}_T, P)$ (théorème 7).

Les résultats de cette Note dont certains s'étendent au cas discontinu seront développés dans [1]. Pour les inégalités de normes avec poids, on pourra se référer à Doléans-Dade/Meyer [3] ou à la toute récente monographie de Kazamaki [5]. Enfin nous tenons à remercier N. El Karoui de nous avoir indiqué les inégalités de normes avec poids et M. Yor pour des discussions fructueuses sur BMO.

2. RÉSULTATS. – L'inégalité de Feffermann (voir [9]) ainsi qu'un choix convenable de fonctions test permettent d'obtenir le

THÉORÈME 1. – L'inégalité (D_c) est vérifiée si et seulement si \widehat{K} existe et $\widehat{\lambda} \cdot M$ est dans BMO.

THÉORÈME 2. – L'espace $(\tilde{G}_T(\Theta), \|\cdot\|_{\mathcal{R}^2(P)})$ est fermé si et seulement si l'inégalité (D_c) est vérifiée.

La démonstration de ce théorème repose sur le théorème de l'application ouverte et le

LEMME. – Soient $\theta \in \Theta$ et $\eta > 0$. Alors, il existe un processus prévisible ε prenant les valeurs 1 ou -1 , et tel que

$$\forall t \in [0, T], \quad \left| \int_0^t \varepsilon_s \theta_s^* dA_s \right| \leq \eta.$$

On suppose dorénavant que \widehat{K} existe, que la densité $dQ/dP = \mathcal{E}(-\widehat{\lambda} \cdot M)$ est de carré intégrable et qu'elle définit une loi de martingale équivalente. Sous ces conditions, le théorème suivant fournit une condition suffisante pour que $G_T(\Theta)$ soit fermé dans \mathcal{L}^2 .

THÉORÈME 3. – Si $\mathcal{E}(-\widehat{\lambda} \cdot M)$ vérifie l'inégalité de Hölder inverse d'exposant 2 [notée $R_2(P)$], i.e.

$$\exists C > 0, \quad \forall t \geq 0, \quad E_P[\mathcal{E}(-\widehat{\lambda} \cdot M)_T^2 | \mathcal{F}_t] \leq C \mathcal{E}(-\widehat{\lambda} \cdot M)_t^2,$$

alors $G_T(\Theta)$ est fermé dans $\mathcal{L}^2(P)$.

Nous ignorons si l'inégalité $R_2(P)$ est une condition nécessaire pour que $G_T(\Theta)$ soit fermé dans $\mathcal{L}^2(P)$. Toutefois, cette condition est nécessaire lorsque M a la propriété de représentation prévisible sous P [notée PRP(P) dans la suite] :

THÉORÈME 4. – Si M a la PRP(P) et si $G_T(\Theta)$ est fermé dans $\mathcal{L}^2(P)$, alors $\mathcal{E}(-\widehat{\lambda} \cdot M)$ vérifie $R_2(P)$.

Sous les dernières hypothèses sous lesquelles nous nous sommes placés, c'est-à-dire lorsque $dQ/dP = \mathcal{E}(-\hat{\lambda} \cdot M)_T$ est une loi de martingale équivalente, que sa densité est de carré intégrable et lorsque M a la PRP (P), $\overline{G_T(\Theta)}$ est caractérisée par le

THÉORÈME 5. – *Sous les hypothèses précédentes,*

$$\overline{G_T(\Theta)} = \{ H \in \mathcal{L}^2(\mathcal{F}_T, P) \mid E_Q[H] = 0 \}.$$

Les résultats de [6] nous permettent d'obtenir la décomposition de Föllmer-Schweizer dans le cas continu sous l'hypothèse $R_2(P)$.

THÉORÈME 6. – *Si $\mathcal{E}(-\hat{\lambda} \cdot M)$ vérifie $R_2(P)$, alors toute v.a. H de $\mathcal{L}^2(\Omega, \mathcal{F}_T, P)$ admet une décomposition de Föllmer-Schweizer :*

$$H = H_0 + \int_0^T \xi_s^* dX_s + L_T$$

où H_0 est une variable \mathcal{F}_0 -mesurable, $\xi \in \Theta$ et L est une martingale de \mathcal{M}_0^2 , fortement orthogonale à M .

Enfin, on peut se poser le problème de caractériser l'adhérence de $G_T(\Theta)$ lorsqu'il n'existe pas de loi de martingale équivalente dont la densité est de carré intégrable. En général, le problème reste ouvert. Néanmoins, lorsque M a la PRP (P) et que X admet une loi de martingale équivalente dont la densité n'est pas de carré intégrable, on peut à nouveau caractériser l'adhérence de $G_T(\Theta)$.

THÉORÈME 7. – *Si M a la PRP (P) et si X admet une loi de martingale équivalente Q dont la densité n'est pas de carré intégrable, alors $\overline{G_T(\Theta)} = \mathcal{L}^2(\Omega, \mathcal{F}_T, P)$.*

Remarque. – Soient $(W_t)_{t \geq 0}$ un mouvement brownien et $(\mathcal{F}_t)_{t \geq 0}$ sa filtration naturelle. Si on pose $X_t = W_t + t$, on peut montrer aisément que $G_\infty(\Theta) = \mathcal{L}^2(\mathcal{F}_\infty, P)$ bien qu'il n'existe pas de loi de martingale équivalente Q pour la semimartingale X .

Note remise le 15 septembre 1994, acceptée le 6 octobre 1994.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] F. DELBAEN, P. MONAT, W. SCHACHERMAYER, M. SCHWEIZER et C. STRICKER, article en préparation.
- [2] C. DELLACHERIE et P.-A. MEYER, *Probabilités et potentiel*, chap. V à VIII, Hermann, 1980.
- [3] C. DOLÉANS-DADE et P.-A. MEYER, Inégalités de normes avec poids, in *Séminaire de Probabilités XIII*, Lecture Notes in Math. 721, Springer, 1979, p. 313-331.
- [4] J. JACOD, *Calcul Stochastique et Problèmes de Martingales*, Lecture Notes in Math. 714, Springer, 1979.
- [5] N. KAZAMAKI, *Exponential Martingales and BMO*, Lecture Notes in Math. 1579, Springer, 1994.
- [6] P. MONAT et C. STRICKER, Föllmer-Schweizer Decomposition and Mean-Variance Hedging for General Claims, *Ann. of Probab.*, 1994 (à paraître).
- [7] M. SCHWEIZER, Approximating Random Variables by Stochastic Integrals, *Ann. of Probab.*, 1994 (à paraître).
- [8] C. STRICKER, Arbitrage et lois de martingale. *Ann. Inst. H. Poincaré*, 26, n° 3, 1990, p. 451-460.
- [9] M. YOR, Inégalités de martingales continues arrêtées à un temps quelconque, in *Lectures Notes in Math.* 1118, Springer, 1985, p. 115-118.

F. D. : Vrije Universiteit Brussel, Pleinlaan 2, B-1050 Brussels, Belgique;

P. M. et C. S. : Laboratoire de Mathématiques, URA CNRS n° 741,
16, route de Gray, 25030 Besançon Cedex, France;

W. S. : Universität Wien, Brünnerstrasse 72, A-1210 Wien, Autriche;

M. S. : Universität Göttingen, Institut für Mathematische
Stochastik, Lotzestrasse 13, D-37083 Göttingen, Allemagne.